Zeitschrift: Publikationen der Arbeitsgruppe für Kriminologie

Herausgeber: Schweizerisches Nationalkomitee für geistige Gesundheit;

Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: - (1986)

Vorwort: Einleitung = Introduction

Autor: Haesler, Walter T.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Einleitung/Introduction

Als im Jahre 1973 die »Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie« als Arbeitsgruppe des Schweizerischen Nationalkomitees für Geistige Gesundheit, das wiederum eine Arbeitsgruppe der Schweizerischen Gesellschaft für Psychiatrie ist, gegründet wurde, dachte niemand daran, daß 1986 die 15. Tagung durchgeführt werden könnte. Die Referate von drei Tagungen wurden im »Kriminologischen Bulletin« abgedruckt, weitere zwölf wurden als Bücher verlegt, elf davon sind beim Verlag Rüegger erschienen, dem ich hier speziell für seine sorgfältige Arbeit danken möchte und dafür, daß er immer »bei der Stange« blieb.

Da ich mit diesem Band als Herausgeber zurücktrete – ich gründete die Arbeitsgruppe und stand ihr bis zum März 1986 als Präsident vor – möchte ich hier schon für den nächsten Band meinen Nachfolger als Präsidenten und Herausgeber, Dr. Dr. Jörg Schuh, begrüßen und ihm als Auch-Pionier der Kriminologie in der Schweiz alles Gute wünschen und viel Mut, den steinigen Boden in unserem Land weiterzubearbeiten. Danken möchte ich aber auch unseren Geldgebern, die uns all die Jahre über finanziell unterstützt haben. Während es im letzten Jahr (Viktimologie) vor allem – neben kantonalen Beiträgen – der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung war, war es dieses Jahr die Beer-Brawand-Stiftung, die uns, nicht zum ersten Mal, kräftig unter die Arme griff.

Danken möchte ich auch den Professoren Böker und Arzt, die von der Universität Bern aus beim Programm der Tagung mithalfen und Dr. Schuh, der die Tagung in Interlaken leitete.

Daß wir dieses Jahr den »Suizid« zum Thema nahmen, hatte u.a. den Grund, daß viele Selbstmordversuche und auch »geglückte« Selbstmorde in Hastanstalten, vor allem auch in Untersuchungshaft, vorkommen und schon deshalb die Fachleute auf kriminologischem Gebiet sich für diese Vorkommnisse interessieren und auf Abhilfe bedacht sein müssen. Es gelang auch dieses Jahr wieder, hervorragende Spezialisten aus verschiedenen Teilen Europas zusammenzubringen, die uns ihre wertvollen Erkenntnisse vermittelten. Ihnen allen danke ich für ihre spontane Bereitwilligkeit, bei uns zu referieren, eine Bereitwilligkeit, auf die ich seit 1974, als unsere erste Tagung stattfand, immer rechnen konnte. Unsere Tagungen sollten - und haben es auch wohl getan - die Kriminologie und ihre Anliegen in unserem Lande bekannt machen. Es darf vermutet werden, daß verschiedene Universitäten nicht zuletzt dieser Tagungen wegen, es als angebracht hielten, endlich der Kriminologie, wenn auch bisher nur in kleinem Rahmen, Platz zu geben. Auch dafür schon darf man dankbar sein, selbstverständlich mit der leisen Hoffnung, daß bald mehr geschehe. Im Ausland hat man schon seit vielen Jahren den Wert der Kriminologie eingesehen, bei uns ist es mehr oder weniger immer noch eine Alibiübung.

Quand le «groupe de travail de criminologie» comme groupe de travail du Comité National de La Santé Mentale, qui est de son côté un groupe de travail de la Société Suisse de Psychiatrie, a été créé en 1973 personne ne pouvait espérer qu'on pourrait ›fêter‹ le 15ème congrès en 1986. Les rapports de 3 de ces séminaires et colloques ont été publié dans le »Bulletin de Criminologie«, les rapports des autres 12 ont été publié comme livres, dont 11 chez notre éditeur E. Rüegger, qui je remercie beaucoup pour son travail soigneux et sa volonté de collaborer avec nous depuis beaucoup d'années.

Parce que je me retire comme directeur de ces publications – je fondais le Groupe de travail et jusqu'au mars 1986 j'étais son président – j'aimerais saluer mon successeur comme président et directeur des volumes futurs, Mr Jörg Schuh, et lui souhaiter toutes les bonnes choses comme un autre pionnier de la criminologie dans notre pays, ainsi que de lui encourager de travailler le sol pierreux chez nous.

En plus j'aimerais remercier tous ceux qui nous ont aidé financièrement pendant toutes ces années. A côté des subventions cantonaux en 1985 le Fonds national pour la recherche scientifique nous a donné une somme considérable (Victimologie) et cette année c'était, pas pour la première fois, la Fondantion Beer-Brawand.

Je remercie aussi MM les professeurs Böker et Arzt de l'Université de Berne qui ont aidé à faire le programme de ce congrès, ainsi que mon collègue Mr. Schuh, qui l'a dirigé à Interlaken.

Entre autre, la cause que nous avons choisi cette année le Suicide comme sujet de notre Séminaire, était, que beaucoup de tentatives de suicides et des suicides mêmes, se produisent dans des institutions pénales et surtout en préventive. Les spécialistes dans le domaine criminologique devraient s'y intéresser et de chercher des moyens de prévenir ces évènements. Cette année comme dans les années passées, il était possible de réunir des spécialistes éminents de plusieurs pays européens, qui nous racontaient de leurs recherches et de leurs résultats pour prévenir le suicide et les actions suicidaires. Je remercie tous ceux qui sont venus à Interlaken de nous faire part de leurs expériences. Toujours c'était un petit miracle que tous les théoréticiens et praticiens que j'avais demandé de collaborer à nos congrès étaient spontanément d'accord de venir.

J'éspère que ces colloques et séminaires pourront continuer à ameublir le sol pour qu'à la fin, tous les spécialistes qui travaillent dans les champs autour des criminels (procureurs, juges, personnel des institutions pénales, policiers) pourront profiter des recherches et expériences rapportés et d'ouvrir dans leurs domaines les portes à la criminologie dans toutes ses facettes.

Walter T. Haesler